



LES RÉSEAUX MYCORHIZIENS QUI RELIENT LES PLANTES : FAITS ET PERSPECTIVES

par Marc-André **SELOSSE**¹

Parmi les facteurs agissant sur la répartition des végétaux, les microorganismes du sol occupent une place prépondérante, qu'ils soient pathogènes ou mutualistes, comme les mycorhiziens. La symbiose mycorhizienne n'est pas seulement une relation entre deux partenaires : peu spécifiques, les champignons mycorhiziens colonisent souvent les systèmes racinaires de plusieurs plantes voisines, parfois d'espèces différentes. Cette symbiose constitue donc un réseau, qui peut entraîner des collaborations ou des parasitismes indirects entre végétaux voisinant. Les collaborations les mieux connues sont les échanges trophiques : des échanges de ressources (carbone, azote, etc...) existent, entre plantes voisines de même espèce ou d'espèces différentes, dont certaines évoluent même en parasites de ce réseau. Plus débattu, il semble exister des échanges de signaux d'alerte, mais leur pertinence écologique reste mal connue in situ à ce jour. La connaissance actuelle des réseaux mycorhiziens démontre l'importance des interactions dans les écosystèmes et la dépendance des 'individus' à leur voisinage.

M.-A. SELOSSE & M. ROY, 2012. – Les plantes qui mangent des champignons... Dossier Pour la Science « Les végétaux insolites » **77**: 102-107.

M.-A. SELOSSE, 2017. – Jamais seul : ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations. Actes Sud, 368 p.

¹ Membre de l'Académie, Muséum national d'Histoire naturelle et Université de Gdansk (Pologne) :